

SAINT DÉOGRATIAS, ÉVÊQUE DE CARTHAGE

457

Fêté le 22 mars

La ville de Carthage tomba entre les mains des Vandales, au mois d'octobre, l'an 439. Ces barbares, qui suivaient l'hérésie arienne, chassèrent de son Eglise le saint évêque Quod-Vult-Deus, qui fut, avec presque tous ses clercs, exposé en mer sur un vaisseau à demi brisé. Cette Eglise demeura ainsi sans pasteur, jusqu'à ce qu'après une désolation de quatorze ans, Genséric, à la prière de l'empereur Valentinien, permit qu'on lui donnât pour évêque un excellent prêtre nommé Déogratias, qui fut sacré le 25 octobre. C'était un homme d'une sainteté de vie admirable, qui consola et fortifia beaucoup l'Eglise de Dieu dans ses affections, par ses discours et par l'exemple de ses vertus. Les barbares et les Ariens purent constater une fois de plus qu'on ne trouve la vertu véritable et la charité gratuite que dans l'Eglise catholique. En effet, deux ans après son élection, Dieu permit que Genséric prit la ville de Rome, qu'il pillât ce qui restait des richesses de tant de royaumes qu'elle avait conquis, et qu'il emmenât la plus grande partie du peuple romain en captivité. Cette multitude de prisonniers ayant été jetée aux rivages de l'Afrique, les Vandales et les Maures les partagèrent entre eux et, selon la coutume des barbares, ils séparaient sans aucune compassion les maris d'avec leurs femmes, et les pères d'avec leurs enfants. L'évêque Déogratias, plein de charité et conduit par l'esprit de Dieu, employa, pour les racheter, tous les vases d'or et d'argent destinés au ministère des autels et, par ce moyen, il rendit les femmes à leurs maris, et les enfants à leurs parents. Mais comme il ne se trouvait point de maisons dans Carthage qui fussent capables de loger une si grande quantité de peuple, il choisit pour cela deux églises qui étaient fort grandes, les fit remplir de lits et de paillasses, et eut soin qu'on donnât chaque jour à ces pauvres gens ce qui leur était nécessaire pour vivre.

Comme plusieurs d'entre eux étaient demeurés malades par l'agitation de la mer à laquelle ils n'étaient pas accoutumés, et par les souffrances d'une si cruelle servitude, ce saint Evêque allait à tous moments les visiter, menait avec lui des médecins, faisait porter tout ce dont ils pouvaient avoir besoin, et le leur faisait donner en sa présence. Il ne se contentait pas de s'employer durant le jour à ces exercices de charité, il allait encore durant la nuit les voir tous l'un après l'autre dans leurs lits pour savoir en quel état ils étaient, sans que son extrême vieillesse et la faiblesse où il se trouvait, le pût détourner d'une oeuvre de miséricorde qui lui était si pénible. Les Ariens, que ses vertus offusquaient, essayèrent plusieurs fois vainement de le faire tomber dans leurs pièges et de lui arracher la vie d'une manière violente. Il mourut après un épiscopat de trois années et de quelques mois. Sa mort fut pleurée par les captifs de Rome avec des larmes si abondantes et si douloureuses, qu'ils firent connaître que jamais ils n'avaient été plus abandonnés à la discrétion des barbares, que lorsqu'ils furent privés de sa présence, et que Dieu le leur enleva pour le ciel. Le peuple de Carthage, de son côté, avait tant d'amour et d'estime pour ce saint Pasteur, qu'on n'eut pu l'empêcher de mettre en pièces les membres de son corps pour en faire des reliques, si, par un sage conseil, on ne l'eût secrètement enterré dans le temps que les prières publiques se faisaient.

Le martyrologe romain en fait mention en ce jour avec éloge mais, dans le calendrier de l'église de Carthage, dressé vers la fin du 5 e siècle, sa fête est marquée au 5 janvier, aussi bien que celle de saint Eugène, son successeur.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 3